

DE FAIRE ET D'APLOMB – Violette

Durée : 4 min 04 s

La vidéo est disponible sur francolab.ca

TRANSCRIPTION

J'avais étudié en design de mode. Puis, faire un pantalon, c'était pas plus compliqué que de faire une maison. Ça demande un peu moins de bras. À part si tu veux déménager ta machine à coudre.

Les gars, ils trouvent tous ça ben ben cool au début. Ils trouvent ça ben cool que je parle d'outils, ben le fun que je me gâte quand je vais au Home Dépôt. Puis que je ne vais pas tellement faire du shopping. Sauf que, à un moment donné, quand ils réalisent que je peux tout faire, là, ils ont plus de repères. « Ben là, on peut pas t'aider à faire rien ! T'es capable de tout faire ! ». « Ben oui, mais c'est pas grave, tu peux m'aider pareil ».

La première fois que j'ai fait de la construction, c'était le chantier où ma mère habite présentement. C'était la maison familiale, tout le monde a mis la main à la pâte. Je devais avoir à peu près quatorze ans.

Quand j'ai fait mon D.E.C. (Diplôme d'études collégiales) en arts plastiques, il y avait une menuiserie assez complète. Puis ça m'a comme titillée un peu parce que j'aimais bien le travail du bois. Puis le responsable de la menuiserie, il m'a parlé qu'il y avait pas tellement de filles quand j'ai posé la question, puis il y avait beaucoup de mathématiques. Ça m'a un peu découragée, mais je me rappelle que c'est à ce moment-là que je me suis dit que je pourrais bien faire ça, puis construire des maisons, déjà que j'aimais la rénovation.

Puis après ça, j'ai roulé ma bosse en musique, avec du jazz, puis aussi mon projet personnel de composition. J'aime beaucoup chanter. J'aime vraiment ça, chanter. Mais pour mettre du pain et du beurre sur la table, c'est pas l'idéal, là.

Après un certain temps en tant que travailleur autonome, je me suis lancée. Je suis retournée avec mes anciennes amours. Je savais dans quoi je me lançais, puis à l'école, c'est plaisant, là, des cours. Mais je ne suis pas tellement une fille de gang, puis là, t'es un an avec les mêmes vingt gars, toute

l'année, puis le gars qui veut savoir ce que je vais faire rendue sur le chantier. Il me disait que les filles, ben, c'est moins fort que les gars.

Quand on est arrivés pour faire l'examen de coffrage, j'ai terminé avant la moitié des gars, dans ma classe. Mais c'était un examen difficile, je m'étais préparée, j'avais bien mangé le matin (un steak). Puis là, je termine avant le gars qui me dit que je ne suis pas assez forte. Puis en plus de ça, quand on terminait avant, fallait qu'on aide quelqu'un d'autre. Donc la personne qu'il fallait que j'aide, c'est ce gars-là. Pour lui, c'est dur pour l'égo, là, j'imagine bien, là.

Je l'ai fait par choix parce que c'est ça que j'aime. J'ai envie de construire des maisons.

FIN.